

Solohub(sologoub) Andre (1922 Konotop-2010 France) Ukrainian Portrait Hst 100x65cm Sbg



1 500 EUR

Period: 20th century

Condition: Très bon état Material: Oil painting

Length: 65 cm Height: 100 cm

Description

Andrey Pavlovich Sologub (8 décembre 1922, Konotop - 2010) - Peintre et sculpteur ukrainien et français.BiographieNé dans la famille d'un employé. À Konotop, il est diplômé du lycée et a étudié la peinture avec Alexander Hoffman. Il avait l'intention d'étudier à l'Institut d'art de Kiev (aujourd'hui l'Académie nationale des beaux-arts et de l'architecture), mais la guerre a empêché ces projets.En 1942, les occupants allemands ont envoyé Andrei aux travaux forcés dans le Reich. Il travaille près de Vienne en Autriche jusqu'en 1945.En septembre 1945, il se retrouve dans le camp de personnes déplacées de Lexenfeld, dans la ville autrichienne de Salzbourg. Il resta dans ce camp jusqu'au début des années 1950. Il y rencontre l'artiste Edel Not et le sculpteur Fiodor Yemets, qui deviendront ses professeurs

Dealer

ARGOSS Antiquités

Sculptures, tableaux, art Russe, Ecole de Paris.

Paris 75009

(1946-1949). Parallèlement, depuis 1947, Sologub étudie systématiquement à l'École d'art et d'industrie de Salzbourg, où Angerer et Kretsch sont ses professeurs. Après la liquidation des camps de personnes déplacées, Sologub parvient à voyager en France et à entrer à l'Académie des Arts de Paris. Ici, il étudie dans les départements de peinture, de sculpture et de dessin avec les professeurs Sopik, Encis, Martial et Tondi. Sans bourse, il était obligé de travailler le soir pour pouvoir fréquenter l'académie pendant la journée. Il gagnait également de l'argent en dessinant des couvertures de livres et de magazines. Diplômé de l'Académie en 1955. En 1952, Andrei Sologub visite pour la première fois la côte méditerranéenne, où il rencontre des artistes français à Cannes. En 1955, il participe avec eux à une exposition collective (la première de sa vie). En mars 1956, la première exposition personnelle de Sologub a lieu à Mougins dans le sud de la France. A Paris, Andrei Sologub devient un peintre célèbre et reçoit des commandes de portraits.Il a enseigné dans les écoles d'art de Paris. Dans la capitale française, il organise des expositions personnelles et participe à des expositions collectives avec des artistes français. Plus tard, il a participé à des expositions collectives avec des artistes ukrainiens de la diaspora.En 1962, Sologub obtient le poste de professeur de dessin à la Chambre des Métiers de Paris. Ici, il a travaillé jusqu'en 1986. Pendant ses vacances d'été, il effectuait chaque année de longs voyages dans les pays du sud de l'Europe, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique, d'où il rapportait à chaque fois de nombreux paysages à l'aquarelle et des croquis d'après nature. Travaux Bustes et petite sculpture. Portraits. Natures mortes dans le style du postmodernisme : « Mon atelier à Paris », etc. Une série de paysages représentant : Portugal (1966), Prague (1967), Venise (1965, 1970, 1985), New York (1974) Inde, Népal, Japon (1975), Téhéran (1979). Nombreuses aquarelles. Arts graphiques . Iconographie: iconostase de l'église orthodoxe ukrainienne

Saint-Simon le Zélote de Paris (1969-1970), iconostase de la cathédrale orthodoxe ukrainienne de Londres (1971-1972). petites icônes.Expositions personnelles à Paris et Toronto (Canada). Exposé dans les salons parisiens.De brèves notes de synthèse ont été publiées sur la plupart des expositions parisiennes du maître dans des périodiques français. En voici une : « Andrei Sologub a de grandes ressources artistiques, intellectuelles, humaines. Ses expositions personnelles sont à la fois un succès et une opportunité pour les spectateurs de suivre le chemin délicat du développement de cet artiste.Les oeuvres de Sologub sont conservées au musée de l'Université catholique ukrainienne de Rome (Italie) et à la Fondation canado-ukrainienne de Toronto (Canada). En même temps, les oeuvres de Sologub ne se trouvent pas dans les musées ukrainiens. En 1974, un catalogue des dessins du maître est publié à Paris avec une introduction de V. Popovich.